

**Mardi 31 - Suivez votre boussole spirituelle (1)***“Abraham leva les yeux et vit l’endroit de loin.” Gn 22. 4*

Imaginez Abraham envoyé par Dieu vers une lointaine montagne que Celui-ci devait lui indiquer le moment venu ! (Gn 22.2). Peut-être les femmes sont-elles mieux à même de comprendre cela que les hommes ! Demandez à une femme ce qu’elle va acheter en faisant ses courses, elle risque de vous répondre : “Je ne sais pas encore, mais je le saurai quand je le verrai !” Certaines choses sont difficiles à expliquer, même si on les “sent” au fond de soi. Ecoutez : “Nous avons une onction venue de Dieu qui nous permet de comprendre bien des choses !” (1 Jn 2. 20 TP). Que se passa-t-il ensuite ? “Le troisième jour Abraham... vit l’endroit de loin.” Eurêka ! Rien ne remplace l’instant où soudain le moment tant attendu arrive, des cloches se mettent à sonner, et votre boussole intérieure vous annonce que vous êtes arrivé à destination ! En mer toutes les vagues se ressemblent ! Voilà pourquoi une boussole est essentielle pour bien naviguer. Soit vous en avez une, soit vous n’en avez pas ! Il n’y a pas d’autre alternative. Si vous rencontrez quelqu’un, brusquement excité à l’idée de conquérir quelque chose que vous ne voyez même pas, observez la suite : soit cette personne a oublié de prendre ses médicaments ce matin-là, soit elle voit dans l’avenir des choses qui vous sont encore invisibles. Et cela lui fera accomplir des actions, à vos yeux impossibles à réaliser ! Cette personne a appris à suivre sa boussole spirituelle. David battit Goliath parce qu’il était le seul à avoir de la foi pour le faire. Il sut tout de suite qu’il allait vivre un moment crucial, un moment capable de changer sa vie. S’il avait échoué, il serait retourné à ses moutons... ou pire ! Quand vous sentirez que vous allez vivre un instant de la plus grande importance, ne le laissez pas passer ! Redressez-vous et dites : “Ce géant est à moi”, même si tout le monde autour de vous prend les jambes à son cou. Dieu a placé en vous une boussole spirituelle. Apprenez à vous en servir !

B-1 an : Est 5-7 &amp; Rm 2    B-2 ans : Ab &amp; Jn 21

**Mercredi 1 août - Suivez votre boussole spirituelle (2)***“Il a fait preuve de persévérance, car il voyait Celui qui est invisible.” He 11. 27 TP*

Apprenez dès aujourd’hui à vous servir de votre boussole spirituelle. Bien sûr, il y a des risques, mais des récompenses aussi ! Vous souvenez-vous d’une certaine veuve à qui le prophète Elie demanda de lui donner son dernier repas ? (1 R 17) Alors que la peur aurait pu lui murmurer : “Mais tu n’as que juste assez pour toi-même !”, sa boussole spirituelle lui suggéra : “Donne-lui ce que tu as et Dieu te procurera tout ce dont tu auras besoin !” C’est ce qu’elle fit et elle survécut à la famine. Quand Saül vit Goliath, il dit à David : “Tu ne pourras jamais le battre !” (1 S 17. 33). Quand David vit Goliath, sa boussole spirituelle se pointa tout de suite dans la direction de Dieu et il déclara : “Le Seigneur me délivrera...!” (1 S 17. 37). Pensez à Noé, occupé à construire en plein désert un gigantesque zoo flottant, simplement parce qu’il avait entendu une voix que personne d’autre n’avait entendue ! En conséquence, sa famille fut sauvée, ses enfants devinrent les leaders du monde d’après le déluge et son nom immortalisé ! L’histoire est pleine de gens comme lui. Benjamin Franklin, par exemple, qui osa faire voler un cerf volant par une nuit d’orage et ce faisant découvrit l’électricité, ou Annie Sullivan qui pressentit en Helen Keller une force de caractère et une détermination capables de bouleverser et d’inspirer des millions de gens à travers le monde. Ce n’étaient ni des dieux ni des surhommes. Ils n’étaient pas parfaits, ils suivirent seulement la direction que leur indiquait leur boussole intérieure et découvrirent des horizons que d’autres ignoraient. Mais par-dessus tout leur foi les poussait à agir en fonction de ce qu’ils découvraient. Et vous, Dieu vous a-t-Il dévoilé quelque chose que les autres ne voient pas encore ? Quelle que soit votre vision, c’est pour que vous puissiez la réaliser qu’Il est sur le point d’investir Sa force en vous !

B-1 an : Est 8-10 &amp; Rm 3    B-2 ans : Os 1 &amp; Ga 1

## Jeudi 2 - Comme en sport !

*“Ne vous contentez pas d’écouter la Parole de Dieu, traduisez-la en actes, sans quoi vous vous tromperiez vous-mêmes.” Jc 1. 22*

Imaginez une personne suivant un cours de natation. On lui explique comment nager et respirer tout en étant dans l’eau, sans avoir pied. La personne écoute les conseils avec attention, mais lorsqu’elle doit se jeter à l’eau, décide de n’en rien faire. Ne risque-t-elle pas de couler ? Imaginez une autre personne dans un cours de secourisme. On lui montre, sur un mannequin, comment réanimer un corps. En rentrant chez elle, cette personne passe à côté d’un attroupement : quelqu’un vient de faire une crise cardiaque et nul ne sait que faire pour la sauver. Mais notre apprentie secouriste décide de ne rien entreprendre, de ne pas mettre en pratique ce qu’elle a reçu comme enseignement, sous prétexte qu’elle n’est sûre de rien. Voilà des illustrations totalement loufoques et absurdes. Qui ne met pas en pratique les consignes pour ne pas se noyer, et qui refuse d’apporter assistance à une personne en danger ? Lorsque Jacques, frère de Jésus, signale qu’il ne suffit pas d’écouter la Parole de Dieu, mais qu’il est normal et cohérent de la transformer en actes, il parle de la vie à saisir autant que du secours à apporter. Parce que la Parole de Dieu donne vie et sens à la vie, sans oublier sa dimension éternelle. Mais elle est aussi un message à partager pour que le plus grand nombre puisse profiter de cette vie et entrer dans la lumière. Certains diront que le message de la Bible est impossible à vivre, ou qu’il est obsolète, dépassé, ringard. Il ne faut pas écouter ces rumeurs négatives et mensongères. Si vous mettez en pratique la Parole dans un domaine précis, vous verrez ce domaine être bouleversé et prendre un relief nouveau. Cette nouveauté, plus positive et totalement saine, pleine de valeurs augmentées, vous encouragera à aller plus loin, jusqu’à laisser la Parole pénétrer tous les domaines de votre vie. La pratique de la Parole est comme celle d’un sport ou d’une activité : plus vous vous entraînez, et moins c’est difficile !

B-1 an : Ps 93-96

B-2 ans : Os 2 & Ga 2

## Vendredi 3 - Ne laissez pas votre esprit s’émousser !

*“Si le fer de la hache est émoussé et qu’on ne l’aiguisé pas, il faudra redoubler d’effort, mais la sagesse a l’avantage d’assurer la réussite.” Ec 10. 10*

Deux bûcherons se lancèrent un jour un défi afin de savoir lequel d’entre eux était capable d’abattre le plus grand nombre d’arbres en une seule journée. Dès l’aube le premier se mit à couper les arbres le plus vite possible. A midi il était en nage et déjà treize troncs jonchaient le sol de la forêt, tandis que son ami n’en était qu’à son quatrième. Celui-ci avait passé les deux premières heures de la journée à aiguiser soigneusement le tranchant de sa hache, sous les quolibets du premier, persuadé de sa victoire. Mais en début d’après-midi, les choses devinrent plus intéressantes ! Le premier bûcheron ralentit considérablement son rythme. Le quinzième arbre exigea de lui plus d’une heure d’effort, tandis que le second bûcheron se mettait à abattre les arbres beaucoup plus vite que son ami. Ils étaient pourtant de la même force physique. Mais la force physique semblait soudain de peu d’importance. Tout dépendait à présent de la hache dont le tranchant était le mieux aiguisé. La hache émoussée peinait à attaquer le bois des troncs. En fin d’après-midi le second bûcheron, dont la hache était toujours aiguisée, l’emporta avec une avance confortable. Tirez aujourd’hui la leçon de cette histoire ! Si vous vous démenez jour après jour pour accomplir votre tâche, vous vous sentirez peut-être satisfait de vos efforts et fier de votre activité incessante, mais bientôt : 1- Vous finirez par vous retrouver “émoussé” sur le plan spirituel, émotionnel et mental. 2- Les gens qui ont besoin de vous s’en rendront vite compte et iront chercher auprès de quelqu’un à l’esprit mieux “aiguisé” que le vôtre, l’aide dont ils ont besoin, vous laissant un goût amer dans la bouche, et le sentiment d’avoir été abusé et utilisé par eux. 3- Vous découvrirez que votre esprit émoussé n’est plus apte à accomplir la tâche que Dieu avait prévue pour vous ! Aussi ne laissez jamais votre esprit s’émousser !

B-1 an : Jb 1-3 & Rm 4 B-2 ans : Os 3 & Ga 3

## Samedi 4 - A propos de discipline (1)

*“Les choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu ; les choses révélées nous appartiennent, à nous et à nos enfants...” Dt 29. 28*

Dieu n’a jamais prévu de tout nous dévoiler. Nous serions bien incapables de gérer tous les secrets de l’univers, n’est-ce pas ? Mais le but divin n’était pas non plus de tout nous cacher. Au contraire, Il fait comprendre à Moïse que “les choses révélées nous appartiennent”. Encore faut-il que nous fassions des efforts pour les saisir. C’est alors qu’entre en jeu l’art de la discipline. Le nom d’Ernest Hemingway évoque pour beaucoup l’image d’un géant barbu très porté sur la boisson. Certes il buvait beaucoup. Malgré tout, c’était un écrivain très discipliné qui aspirait à la perfection : il récrivit 17 fois la dernière page de son roman “L’adieu aux armes” afin de “trouver les mots justes”, comme il le disait ! De même, nous avons des centaines d’esquisses de Michel-Ange, de Leonard de Vinci ou du Titoret qui attestent du travail de ces artistes en quête de perfection. Nous admirons la précision des détails d’une main peinte par Vinci, sans imaginer que le peintre avait dessiné plus de 1000 esquisses de mains en forme de préparation ! Matisse a fait remarquer avec humour que beaucoup de peintres de son temps trouvaient difficile de représenter le corps humain parce qu’ils passaient trop de temps à courir après leurs modèles au lieu de les peindre ! Thomas Edison échoua plus de mille fois avant de réussir à créer un filament incandescent. Tout artiste, même le plus talentueux, n’atteint le sommet de son art qu’au prix d’une grande discipline. Et dans le domaine spirituel, cette règle est encore plus évidente. Un compositeur de génie peut prétendre jouir d’un sens inné de l’harmonie ou d’une oreille “parfaite”. Un athlète peut s’enorgueillir d’un physique exceptionnel. Mais aucun d’entre nous ne peut se targuer d’un avantage “naturel” dans le domaine spirituel ! Nous sommes tous naturellement handicapés et tributaires de la grâce de Dieu (Ro 3. 9-18) !

B-1 an : Jb 4-6 & Rm 5 B-2 ans : Os 4 & Ga 4

## Dimanche 5 - A propos de discipline (2)

*“Exerce-toi à la piété.” 1 Tm 4. 8*

Le mot “s’exercer”, sous la plume de Paul, est *gumnazo* qui a donné en français “gymnase”. Il signifie “s’entraîner nu” car les athlètes grecs pratiquaient leurs sports sans porter de vêtements afin de ne pas être gênés dans leurs mouvements. Et ils étaient libres de transpirer ! Kent Hughes écrit que Paul nous exhorte à “transpirer spirituellement” ! Sans transpiration, pas de résultats ! Acquérir de la maturité exige des efforts répétés et réguliers. Lire d’un coup dix chapitres des Ecritures pour passer une semaine ensuite à ne pas les ouvrir ne sert pas à grand-chose, sauf à faire preuve de vantardise, comme ces skieurs novices qui affirment au bout d’une première semaine à la montagne qu’ils ont réussi à descendre une piste noire ! La discipline spirituelle demande des efforts réguliers, de la sueur et de la douleur, en d’autres termes, certains sacrifices. Paul écrit : “Je malmène mon corps, je le traite comme un esclave...” (1 Co 9. 27). Dans le contexte de sa lettre à Timothée, Paul continue : “nous travaillons et luttons, parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant...” (1 Tm 4. 10). Notez que le mot “lutter” en grec a donné le mot “agonie” en français ! Mais, direz-vous, à quoi bon s’astreindre à une dure discipline spirituelle ? Après tout, notre salut ne dépend pas de nos efforts et Jésus a condamné le légalisme des Pharisiens. Alors, écoutez Paul : “Exerce-toi à la piété, car si l’exercice corporel a une certaine utilité, la valeur de la piété touche à tous les aspects de notre vie, riche en promesses pour cette vie présente et pour la vie future” (1 Tm 4. 8 TP). Ne négligeons pas les bénédictions promises pour “cette vie présente” : par exemple, si nous sommes mariés et avons des enfants, notre discipline spirituelle aura un impact sur notre vie de couple et sur la vie de nos enfants. Par contre le manque de discipline aura des effets néfastes, voire destructeurs. Sa parole pour vous aujourd’hui est : entrez dans le gymnase de Dieu et exercez-vous à la piété !

B-1 an : Jb 7-9 & Rm 6 B-2 ans : Os 5 & Ga 5

## Lundi 6 - Il y avait deux arbres dans le jardin

*“Tel juge droite sa conduite, mais en fin de compte elle mène à la mort.” Pr 14. 12*

Bien fou est celui qui s’imagine pouvoir accomplir quoi que ce soit de durable sans la puissance divine œuvrant en nous et à travers nous. Jésus affirme : “Celui qui demeure en Moi, comme Moi en lui, porte beaucoup de fruit, car sans Moi, vous ne pouvez rien faire” (Jn 15. 5). Sage par contre est celui qui comprend qu’il dépend de Dieu pour tout, que chaque seconde de son existence est entre Ses mains. La vie du croyant dépend de la providence vivifiante de son Père céleste. Malheur à nous si nous nous éloignons de Lui. Nous risquons de glisser sur une route semée de mensonges et d’illusions. Au jardin d’Eden, Adam et Eve, au lieu de rester dépendants et fidèles à Dieu, choisirent une voie détournée pour satisfaire leurs désirs. Ils choisirent le mauvais arbre, pourrait-on dire ! Ce faisant, ils désobéirent et violèrent les limites qu’Il avait établies pour les protéger. Attention à ne pas tomber dans un piège similaire qui consiste à “proclamer les promesses des Ecritures” dans notre vie à seule fin de hâter l’accomplissement de nos propres désirs. Cette méthode encourage le croyant à choisir un passage adéquat des Ecritures et à le répéter comme une sorte de mantra, proclamant que telle promesse se réalisera dans sa vie. Une telle pratique s’apparente à celles prônées par le mouvement New Age et n’est rien moins que de la sorcellerie déguisée. Or nous savons que Dieu condamne sans appel toute incursion dans l’occulte. Ce qu’Il souhaite, c’est que nous nous approchions humblement de Lui pour Lui confier nos requêtes, tout en recherchant Sa parfaite volonté pour notre vie. Nous sommes appelés à prier en toute occasion et à propos de tout (Ph 4. 6), comme des enfants, libres de s’approcher de leurs parents à tout moment. Choisissons le bon arbre, celui de l’obéissance à Dieu !

B-1 an : Jb 10-12 & Rm 7 B-2 ans : Os 6 & Ga 6

## Mardi 7 - “Jérusalem M’appartient” ! (1)

*“J’ai choisi Jérusalem pour que Mon nom y réside...” 2 Ch 6. 6*

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi la ville de Jérusalem et le pays d’Israël sont mentionnés si souvent dans les médias ? N’est-ce pas étrange pour une si petite cité et un pays aussi peu étendu ? Saviez-vous que Dieu avait, il y a bien longtemps, choisi Jérusalem comme Sa ville, la préférant à toutes les autres cités de la terre ? Il a même décidé d’en faire le lieu de résidence de Son nom. Jérusalem est la seule ville de notre planète sur laquelle Dieu ait apposé Son sceau, déclarant ainsi qu’elle Lui appartenait en propre. Pas étonnant qu’elle soit devenue le centre d’intérêt des médias et en même temps la ville la plus convoitée et déchirée de la terre ! Trop peu de gens comprennent que cette décision divine est la cause de toutes les difficultés et controverses dans lesquelles baignent à la fois cette ville et la nation d’Israël. Une bataille spirituelle fait rage dans cette région, car Satan cherche à détruire Jérusalem et effacer l’état hébreu de la carte dans l’espoir de contrecarrer les plans de Dieu tels qu’ils ont été prophétisés dans les Ecritures. Les événements qui ont lieu dans cette région du Moyen-Orient sont le reflet de la bataille qui se déroule dans les lieux célestes. Ce n’est pas par hasard que les événements au cœur de la foi chrétienne, tels que la crucifixion de Jésus, Sa résurrection et Son ascension se sont tous passés dans les environs de Jérusalem. L’Evangile s’est propagé à travers le monde, en partant de Jérusalem et les prophéties déclarent que Jésus reviendra à Jérusalem afin d’y régner pendant mille ans, avant l’avènement d’une nouvelle terre et de nouveaux cieux comme promis (Ap 20. 1-8 et Za 14). Tout cela explique pourquoi cette ville unique est l’enjeu de tant de convoitises et le centre d’une réelle bataille. Prions pour la paix de Jérusalem (Ps 122. 6-9), tout en sachant que la vraie paix ne s’installera que le jour où les pieds de Jésus fouleront à nouveau le Mont des Oliviers !

B-1 an : Jb 13-15 & Rm 8 B-2 ans : Os 7

## Mercredi 8 - “Jérusalem M’appartient” ! (2)

*“En ce jour-là, Je ferai de Jérusalem une pierre à soulever pour tous les peuples ; tous ceux qui voudront la soulever se feront très mal...” Za 12. 3*

Fin 2017, un événement prophétique d’une rare importance a eu lieu : le gouvernement des Etats-Unis a annoncé son intention de déplacer son ambassade de Tel-Aviv à Jérusalem. Début 2018, les préparatifs ont commencé et cette année devrait concrétiser cette déclaration au monde entier reconnaissant que Jérusalem est la capitale officielle et indivisible d’Israël. Des siècles plus tôt, le roi David avait fait de Jérusalem la capitale de son royaume et c’est là que fut bâti, selon les plans précis fournis par Dieu, sous le règne de Salomon, le fameux Temple. Les Ecritures ne laissent aucun doute : Dieu a choisi cette ville comme le centre même de Ses plans. C’est à partir de ce lieu précis que le gouvernement de Christ s’étendra sur toutes les nations de la terre (Za 14. 9). Cette décision américaine a provoqué une controverse immense à travers le globe et nous sommes libres de nous demander si l’accomplissement de cette décision ne va pas déclencher la guerre finale contre Israël, annoncée dans les prophéties bibliques. En effet, Dieu a déclaré par la bouche de Zacharie : “Voici Je vais faire de Jérusalem une coupe d’étourdissement pour tous les peuples d’alentour... En ce jour-là, Je ferai de Jérusalem une pierre à soulever pour tous les peuples ; tous ceux qui la soulèveront seront gravement meurtris ; et toutes les nations de la terre s’assembleront contre elle” (Za 12.2-3). Tous les peuples de la terre se sentent concernés par le problème épineux de Jérusalem, mais aucun n’est capable de le résoudre. Et c’est exactement ce à quoi nous assistons aujourd’hui ! Dieu a averti chaque homme politique, gouvernement ou nation de la terre, avides de se mêler des affaires de Sa ville et de Son peuple, qu’ils risqueront d’en souffrir cruellement. Peu à peu, nous approchons des derniers événements de notre histoire. Jérusalem est l’horloge prophétique de notre monde !

B-1 an : Jb 16-18 & Rm 9 B-2 ans : Os 8

## Jeudi 9 - Patience (1)

*“Il ne faut pas qu’un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit... avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience.” 2 Tm 2. 24*

Moïse espérait être considéré comme un allié de ses compatriotes. Le prince “égyptien” voulait venir au secours de ses frères hébreux réduits à l’esclavage. Mais ses intentions n’ont pas été reconnues et il a dû fuir loin de ceux qui l’admiraient autant que de ceux qui ne l’aimaient pas. Menacé, il coupe alors tous les ponts et se retrouve dans le désert, face à lui-même et à son désarroi. Il est souvent très douloureux de ne pas se sentir compris ni soutenu alors que l’on avait les meilleures intentions du monde. Moïse, à 40 ans, doit repartir à zéro : la crise est profonde. Celui qui avait grandi dans les palais de l’une des plus prestigieuses sociétés de l’époque se retrouve à garder des moutons... qui appartient à son beau-père. Au moins, dans sa déroute, a-t-il rencontré la femme qu’il a épousée. Son avenir n’est plus celui des hauts dignitaires de la cour de pharaon ; il n’est plus qu’un nomade qui va de lieu en lieu pour que les troupeaux puissent trouver leur nourriture. Il n’y a pas de honte à être berger, mais sans doute avait-il rêvé d’une autre destinée. Les années passent et le voilà, 40 ans plus tard, devant un phénomène énigmatique. Il s’approche d’un buisson qui brûle, mais qui ne se consume pas. Du buisson surgit une voix, celle de Dieu. Pour le berger, ce surgissement de la Parole clôt un silence jusqu’ici total de la part de Dieu. Le Seigneur se présente et lui ouvre un nouvel avenir. Il s’est passé tant d’années avant d’avoir enfin une révélation précise que l’on se demande pourquoi le rendez-vous a tant tardé. Surtout pour ordonner à Moïse d’aller sauver le peuple dont il voulait, 40 ans plus tôt déjà, être le libérateur. Pourquoi être resté si longtemps sur la touche alors qu’il y avait sans doute urgence pour le peuple opprimé ? Il n’y a pas de réponse humaine satisfaisante si ce n’est de se souvenir qu’on ne dessine pas son plan de carrière sans prendre en compte l’agenda de Dieu.

B-1 an : Jb 19-21 & Rm 10

B-2 ans : Os 9

## Vendredi 10 - Patience (2)

*“Mon fils lorsque tu entreras au service de Dieu, humilie ton cœur et attends patiemment ; prête l'oreille, et reçois les paroles de la sagesse, et ne te hâte point au temps de l'épreuve.” Ec 2. 1-2*

Spontanément, Moïse, par solidarité et au nom de la justice, a voulu défendre les gens de son peuple. Les moyens employés n'étaient sans doute pas les bons puisqu'il est devenu meurtrier en se portant au secours d'un esclave battu par un soldat égyptien. On ne s'improvise pas justicier et surtout, on ne corrige pas une situation de violence en utilisant la violence. Peut-être Moïse pensait-il que sa position de prince le protégerait des représailles relatives à son acte. Peut-être estimait-il que la fin justifie les moyens. Peut-être pensait-il qu'il était juste de rendre œil pour œil et dent pour dent. Mais tout se retourne contre lui et il est obligé de quitter la scène avec précipitation. Même s'il est un enfant hébreu, un descendant de la famille de Jacob-Israël, il semble qu'il n'ait pas été en contact avec le Dieu de ses pères. Enfant adopté par la fille du Pharaon, ce sont les dieux égyptiens qui ont certainement été au centre de son éducation religieuse. En se portant au secours de ses congénères, il croit bien faire, mais qu'est-ce qui le motive ? Un certain sens d'appartenance ? Une espèce de solidarité ethnique ? Un élan de justice ? Tout cela ne semble pas répréhensible, sauf si Moïse ne compte que sur lui, sur ses positions et ses valeurs propres. Même si ces éléments sont honorables, ils sont le reflet de prétentions humaines, celles qui cherchent la reconnaissance et l'estime des autres tout en forgeant la vanité et l'orgueil. Il faudra 40 ans à Moïse pour comprendre que les actions à mener, qui deviennent des actes historiques entrant dans le plan de Dieu, ne sont que celles inspirées par Dieu Lui-même. Lorsque Moïse pourra enfin accomplir la mission de libérateur pour son peuple, il le fera avec la puissance de Dieu et l'intelligence de Son Esprit. Il n'est pas inutile de nous poser la question : qu'est-ce qui motive nos actions, même les plus nobles ?

B-1 an : Ps 97-100 B-2 ans : Os 10

## Samedi 11 - Patience (3)

*“Nous nous réjouissons dans nos détresses, car nous savons que la détresse produit la patience, la patience produit la résistance à l'épreuve et la résistance l'espérance.” Rm 5. 3-4*

Pendant 40 ans, Moïse conduit son peuple vers la Terre Promise. La sortie d'Egypte n'a pas été simple et les obstacles ont été nombreux. Sans les interventions de Dieu, jamais le Pharaon n'aurait plié. Dieu ne voulait pas seulement venir au secours d'un peuple qui faisait monter vers Lui ses plaintes, Il voulait aussi ridiculiser les sages égyptiens, miner la puissance du roi et surtout, manifester Sa suprématie sur tous les dieux de ce pays. À quelques kilomètres du pays de Canaan, des espions de Moïse vont voir ce qui se passe dans ce pays promis et la plupart des éclaireurs viennent assombrir l'horizon du peuple : Canaan est terrifiant et le pays ne ressemble pas aux promesses de Dieu. Tel est leur rapport. Seuls deux espions, Caleb et Josué, reviennent enthousiastes et tentent de minimiser les échos de leurs collègues. Mais ils sont en minorité et ne sont pas entendus. Le peuple murmure contre Moïse : on n'était pas si mal en Egypte ! À cause du manque de confiance envers les promesses de Dieu, le peuple est alors condamné à tourner en rond dans le désert et cela va prendre 40 ans. Il y a, dans la vie de Moïse, une série de cycles qui pourraient conduire au découragement, et le berger devenu guide regrette sans doute l'époque où il paissait les moutons de son beau-père. Pendant la longue errance dans le désert du Sinaï, on peut imaginer aussi tout ce qui se passe dans la tête de Caleb et de Josué : quelle perte de temps ! Pourquoi n'avons-nous pas été écoutés ? Or, au bout de ce long périple, au moment où les Hébreux vont enfin traverser le Jourdain, Moïse passe le relais à Josué. L'enthousiasme de Josué, 40 ans plus tard, est-il toujours le même ? En tout cas, Josué a été à l'école de Moïse tout ce temps pour apprendre sa prochaine mission : conduire à son tour le peuple dans le Pays promis. Quand les choses ne vont pas aussi vite que nous le voudrions, pensons à Josué !

B-1 an : Jb 22-24 & Rm 11 B-2 ans : Os 11

## Dimanche 12 - Patience (4)

*“Il est une chose que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour.” 2 P 3. 8*

Après 40 ans d'isolement dans le désert puis 40 ans à la tête d'un peuple difficile à gérer, toujours dans le désert, Moïse arrive enfin au moment et à l'endroit où les Hébreux peuvent entrer en Terre Promise. C'est l'aboutissement de toute une vie ; après des événements souvent dramatiques et douloureux, on peut imaginer le soulagement de Moïse : mission accomplie. Or, le guide ne peut même pas jouir de cette Terre Promise. Il passe le relais et reste de l'autre côté du Jourdain. Là, Moïse meurt, seul, et est enterré par Dieu Lui-même. Quelle frustration pour celui qui a tant fait pour le peuple ! Moïse ne méritait-il pas une récompense pour toute une vie de service ? Dieu semble lui reprocher une faute, à nos yeux insignifiante, qui le prive de Terre Promise. On pourrait dire qu'il y a là quelque chose d'injuste. De même, il nous arrive de pester contre les événements et les circonstances qui nous empêchent parfois de jouir pleinement de ce que nous avons investi dans notre vie. Il nous semble que nous mériterions, y compris de la part de Dieu, un peu plus de considération ! Nous aimerions être récompensés, ou pour le moins, ne pas rester sur la touche tandis que d'autres profitent de tout ce que nous avons fait pour eux. Quel triste tableau que celui d'imaginer Moïse regardant son peuple entrer en Canaan, tandis que lui doit rester en arrière, seul. Mais Dieu, s'Il n'est pas là pour distribuer des récompenses, est là pour nous offrir le meilleur. Et le meilleur, Moïse l'a tout de même connu. Il foulera cette Terre et rencontrera, en même temps, la promesse personnifiée de Dieu : il se retrouve conversant avec Jésus, sur la montagne de la Transfiguration, quelques siècles plus tard. Mais que sont les siècles pour Celui qui est l'Eternel ? Avec Lui, l'histoire est sans fin, et Sa bienveillance transcende nos petits horizons.

B-1 an : Jb 25-27 & Rm 12 B-2 ans : Os 12

## Lundi 13 - Chanter avec son cœur ou avec ses lèvres ?

*“Arrêtez de crier vos cantiques à Mes oreilles.  
Je ne veux plus entendre la musique de vos harpes.” Am 5. 23*

Jill Briscoe écrit : “Ne vous êtes-vous jamais demandé ce que Dieu pensait de vos chants ? Dimanche prochain, alors que tout le monde sera en train de chanter, jetez un coup d'œil autour de vous. Que voyez-vous ? Des gens à l'apparence respectable, heureux de louer et d'adorer Dieu, peut-être chantant en harmonie parfaite, mais souvenez-vous que Dieu est intéressé avant tout par la musique qui monte de votre cœur.” Examinons avec honnêteté l'attitude de notre cœur : sommes-nous sincères dans notre reconnaissance ou jouons-nous un rôle pour impressionner les autres ? Avons-nous acquis assez d'expérience pour pouvoir leur faire croire que nous sommes vraiment motivés par notre fidélité à Dieu ? Avons-nous oublié que nous ne pouvons pas Lui mentir ? Est-Il en train de nous dire : “Vous pouvez chanter d'une seule voix avec vos frères et vos sœurs, mais en fait vos notes sont fausses. Vous n'êtes plus au diapason avec Moi ni avec eux.” Dr Peterson relate ainsi ce passage d'Amos, dans le “Message” : “J'en ai plus qu'assez de vos assemblées religieuses. J'en ai marre de vos conférences et de vos conventions. Je ne veux plus rien entendre de vos projets, de vos slogans et des buts que vous poursuivez. Vos collectes, vos programmes de relations publiques, vos efforts pour rendre attirante l'image de vos églises Me rendent malade. Je ne peux plus souffrir cette musique que vous chantez seulement pour booster votre ego. Quand avez-vous chanté, pour la dernière fois, des chants pour Me faire plaisir, à Moi ? Savez-vous ce que J'attends vraiment de vous ? De la justice, des océans de justice ; de l'impartialité, des fleuves d'impartialité ! Voilà ce que Je veux ! Voilà tout ce que Je veux !” (Am 5. 23-24). Ouah ! Ce qui fait plaisir à Dieu c'est de voir Ses enfants accomplir des actions qui découlent de leur relation avec Lui ; des actions de justice et d'impartialité. Dieu recherche des adorateurs qui ne se contentent pas de Le louer de leurs lèvres le dimanche, mais qui L'adorent aussi le reste de la semaine avec la musique de leur cœur !

B-1 an : Jb 28-30 & Rm 13 B-2 ans : Os 13 & He 1

**Mardi 14 - Changez de look !***“La vie n'est-elle pas plus que le vêtement ?” Mt 6. 25*

Dans le conseil de Jésus contre l'inquiétude, la peur du manque de vêtement n'est pas n'importe quoi. La nudité est un état d'humiliation et de faiblesse extrêmes, et Jésus ne peut pas ignorer ce que le manque de vêtements représente. Faut-il seulement penser au froid et à la honte dans son propos ? Pas sûr ! Jésus envisage certainement une situation bien plus vaste que le simple fait de se retrouver nu. Le vêtement, c'est ce qui nous cache et ce que nous acceptons de montrer de nous aux autres. Même lorsqu'ils ne sont pas des déguisements, nos habits nous présentent. Ils sont un prolongement extérieur de ce que nous sommes à l'intérieur. Or, le plus souvent, ils sont menteurs parce qu'ils imposent aux autres ce que nous voulons qu'ils voient de nous. Le vêtement soigne notre apparence et il trompe ceux qui nous entourent. D'où l'adage : l'habit ne fait pas le moine ! Voyez comme les adolescents veulent être membres de leur communauté en adoptant non ce qui les reflète vraiment, mais l'apparence imposée par le clan, la mode et les marques. Paraître est bien le souci premier des “gens du siècle” et cela devient une préoccupation, voire une inquiétude tenace. Or, Jésus signale que la vie, ce n'est pas le vêtement, l'apparence, le masque permanent. D'ailleurs, Dieu ne regarde pas à ce qui frappe les yeux, mais au cœur. Et la question est donc la suivante: de quoi nous revêtons-nous ? Qu'est-ce qui est au centre, au cœur de notre vie ? Avons-nous besoin de faire semblant devant les hommes, et devant Dieu ? L'apôtre Paul a changé de costume le jour de sa conversion, et il écrit aux Romains une consigne à saisir à notre tour : “Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises” (Rm 13. 14).

B-1 an : Jb 31-33 &amp; Rm 14    B-2 ans : Os 14 &amp; He 2

**Mercredi 15 - La notoriété recherchée est une vanité***“Ne te mets pas à la première place” Lc 14. 8*

Il est impressionnant de voir à quel point aujourd'hui, les gens recherchent la notoriété. Être vu, notamment à la télévision, semble un nouvel objectif, voire un plan de vie. Et les émissions de télé-réalité (complètement fabriquées) sont les plus prisées. La Bible n'encourage jamais la mise en avant. Qu'ils soient rois, prophètes ou apôtres, elle ne fait pas de ses personnages des “peoples”. Elle a même une curieuse habitude exclusive : le strict refus du vedettariat. Normal, puisqu'elle combat les idoles. Quand les livres d'histoire de tous les peuples encensent ses leaders et se focalisent sur leurs actions spectaculaires, la Bible s'évertue à évoquer les défauts et les faiblesses des hommes de pouvoir, qu'ils soient politiques ou religieux. On parle moins des victoires de David et de Salomon que de leurs échecs conjugaux et de leurs dérives personnelles. Quand des disciples espèrent être en haut de l'affiche, Jésus les “casse” : “Vous ne savez ce que vous demandez !” Lorsqu'ils se réjouissent de leur succès, Jésus les refroidit encore : “Réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms soient inscrits dans les cieux”. Quant à ceux qui recherchent les bonnes places, Il les ridiculise. En cela, la Bible rappelle simplement que tout homme, même grand, même grandi par Dieu, n'est jamais qu'un être humain, une simple créature qui ne doit ce qu'elle est qu'à Dieu. Lorsque le prophète Samuel a reçu la mission de chercher un remplaçant au roi Saül, il s'en est allé chercher un personnage impressionnant, et Dieu l'a conduit à désigner non un athlète évident, mais un petit berger encore adolescent. Les références immédiates ont été bousculées. Et la sentence de l'histoire est une leçon à retenir : “Le Seigneur n'a pas le même regard que l'homme : l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais le Seigneur regarde au cœur” (I S 16. 7).

B-1 an : Jb 34-36 &amp; Rm 15

B-2 ans : Dn 1 &amp; He 3

**Nouveau sur le site de SPPA : Le blog mensuel d'Eric Denimal !**

## Jeudi 16 - Méfiez-vous de vos émotions !

*“Élie prit peur et s'enfuit pour sauver sa vie.” 1 R 19. 3*

Les acteurs ou les musiciens se sentent souvent découragés après une représentation ou un concert. Même s'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes, lorsque le rideau tombe, ils se retrouvent désemparés, ont l'impression que le public n'a pas suivi et craignent de lire les articles des journaux du matin analysant leur prestation de la veille. Pourquoi ? Parce qu'ils ont l'impression de n'avoir pas assez bien joué, bien que ce ne soit pas la vérité. Elie ressentait le même désarroi après l'épisode du Carmel. Là-haut, il avait réussi son “show”, avait fait tomber du ciel un feu dévastateur et avait baigné dans un océan d'applaudissements. Mais il lui avait fallu descendre de la montagne et prendre la fuite pour échapper aux sbires de Jézabel. Lui qui, au moment critique, avait fait complètement confiance à Dieu, venait de commettre une erreur cruelle : il avait écouté ses émotions. Nos émotions peuvent nous jouer des tours. Mieux vaut concentrer nos regards sur la vérité, celle de Dieu. Déprimés, nous avons tendance à tout voir en noir. Les promesses divines deviennent impossibles à atteindre et Dieu semble lointain et silencieux. Méfiez-vous de cette impression de solitude ! Dieu n'est jamais loin de nous. Méfiez-vous de vos émotions, même quand elles vous paraissent positives. Les émotions sont souvent mensongères et pourtant nous avons souvent tendance à leur donner crédit au mépris des faits réels. Par exemple si nous avons commis une erreur, nous généralisons et considérons que nous sommes des bons à rien. Mais tout le monde fait des erreurs et l'important est de les utiliser comme tremplins vers la réussite. Evitons aussi de nous comparer aux autres. Nous risquons de les voir supérieurs à nous-mêmes, comme Elie quand il s'écrie : “Prends ma vie ! Je ne suis pas meilleur que mes ancêtres” (v. 4). Exprimez vos émotions devant Dieu, certes, mais ne leur faites pas confiance. Elles correspondent rarement à la vérité.

B-1 an : Jb 37-39 & Rm 16    B-2 ans : Dn 2 & He 4

## Vendredi 17 - Coupure de ligne

*“Cette nuit même ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as préparé, pour qu'il cela sera-t-il ?” Lc 12. 20*

En rentrant de vacances, un retraité de 74 ans s'est étonné de retrouver sa ligne téléphonique coupée ainsi que son accès à Internet. Il s'est rendu dans une boutique de son fournisseur pour apprendre d'où venait le problème : on lui a signalé que son compte était fermé puisqu'il était... décédé ! Comme si cela ne suffisait pas, ce même retraité a reçu, le lendemain, un courrier : “Vous nous avez fait part du décès de Monsieur X, nous vous présentons nos plus sincères condoléances...”, écrit l'opérateur mal informé. Cherchez le couac ! Cette histoire vraie, qui s'est passée en Loire-Atlantique il y a quelques mois, peut être considérée comme drôle, sauf pour l'intéressé. Quel choc d'apprendre sa propre mort et devoir reconstruire sa ligne et ses connexions ! Mais, comme le disait fort justement Jean d'Ormesson, “Tout vivant est un mort qui s'ignore”. Nous évacuons sans cesse cette réalité et lorsque nous lui sommes confrontés, nous restons souvent dans l'étonnement, étourdis et malheureux. Or, qui peut échapper à cette fatalité ? Jésus raconte l'histoire d'un homme tant préoccupé par ses affaires quotidiennes qu'il oublie que sa vie ne lui appartient pas : tout peut se terminer du jour au lendemain. Si on est rarement informé de sa propre mort, il n'empêche que c'est souvent lors de cérémonies funèbres que l'on ressent le plus intensément la précarité, la légèreté et la futilité de la vie. La mort d'un proche nous bouscule assez pour nous obliger à reconsidérer certaines réalités trop vite évacuées. Sans être obnubilés et obsédés par la crainte de la mort, il est bon de se souvenir que nous ne sommes que de passage et que les vraies valeurs ne sont pas nécessairement là où nous investissons le plus. Ce que Jésus tient à dire à Ses auditeurs, au travers de la parabole du “riche insensé”, c'est que “La vie de quiconque, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède”.

B-1 an : Jb 40-42 & 1 Co 1

B-2 ans : Dn 3 & He 5

**Samedi 18 - L'un n'exclut pas l'autre !***"Efforcez-vous d'être en paix avec tout le monde et de mener une vie sainte..." He 12. 14*

Faire preuve de tolérance à l'égard de ceux qui ne partagent pas notre foi est l'une des leçons importantes que nous devons apprendre lorsque nous débutons notre marche avec Jésus. Si la grâce de Dieu nous a libérés de nos péchés, elle peut accomplir le même résultat avec les autres. Demeurer en paix avec les autres - pas seulement nos frères et nos sœurs - est un moyen de partager ce que Dieu nous a révélé. Plus que de grands discours, notre amabilité envers tous, notre désir d'aider quiconque est dans le besoin, notre tolérance envers des gens qui sont différents de nous par leur apparence physique, leur race, leur religion ou leur comportement, témoigneront de l'amour de Dieu envers eux. De plus nous ne voulons pas les juger car cela signifie que nous serons jugés d'autant plus sévèrement. Mais d'un autre côté la Bible nous dit de mener une vie sainte. Pour ce faire, nous devons rejeter tout péché. Or Jean déclare : "Quiconque ne demeure pas dans l'enseignement du Christ... n'est pas en communion avec Dieu... Si quelqu'un vient à vous et vous apporte un autre enseignement, ne le recevez pas chez vous et refusez même de le saluer ; car celui qui le salue devient complice de ses mauvaises actions" (1 Jn 1. 9-11). Est-ce à dire que nous devons nous éloigner de toute personne qui commet des péchés susceptibles d'avoir des conséquences sur notre vie ? Est-il possible de maintenir de bonnes relations paisibles avec des pécheurs sans être "souillés" par leurs péchés ? Nous pourrions être tentés de leur "jeter la pierre". Jésus respectait les gens qui ne marchaient pas dans Son sillage. Il parla sans les juger avec des Samaritains et des non-juifs, côtoya des femmes aux mœurs dissolues et des hommes méprisés comme Zacchée, conseilla des hommes ultra-religieux comme Nicodème ou des personnalités riches et influentes. Demeurer en paix avec les autres ne signifie jamais approuver leurs péchés !

B-1 an : Pr 1-2 &amp; 1 Co 2    B-2 ans : Dn 4 &amp; He 6

**Dimanche 19 - Changez de régime !***"La vie n'est-elle pas plus que la nourriture ?" Mt 6. 25*

Jésus évoque deux peurs basiques : "Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez ni de ce dont vous serez vêtus". Or, dans nos pays, nos inquiétudes ont souvent d'autres raisons : notre santé, nos enfants, nos parents, notre travail... Pour certaines personnes, la pauvreté et la précarité obligent à craindre le pire des dénuements, mais Jésus signale que cette préoccupation est celle "des gens du monde" et non des croyants ! (6. 32). Il est très probable qu'en parlant de nourriture, Jésus parle plus que d'un simple repas. De fait, la nourriture est un reflet de notre personnalité, et un indice sur nos choix de vie. Un magazine de psychologie titrait : "Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es !" Selon l'auteur de l'article, nous serions ce que nous mangeons et nous mangeons ce que nous sommes. Les tendances actuelles concernant divers régimes disent ce qu'il en est des personnes qui s'y soumettent. La nourriture devient un mode de vie, et cela va au-delà du ventre : "Manger, c'est un acte magique par lequel une substance - qui nous est étrangère - va, par une complexe alchimie, devenir nous. Telle molécule d'acide aminé - auparavant partie intégrante d'un porc transformé en jambon - se trouvera, à l'issue du processus, incorporée dans notre propre chair. L'aliment mangé devient nous et nous devenons cet aliment. D'où notre relation de plus en plus complexe face à la nourriture, qui s'explique par l'abandon de normes et de valeurs collectives au profit de valeurs individuelles. Si bien qu'en choisissant nos aliments, la façon dont nous les consommons, nous devons, jour après jour, répondre aux questions : Qui suis-je ? Qui ai-je envie de devenir ?" (G. Apfeldorfer). Cette analyse nous oblige à saisir ce que Jésus dit : oui, la vie est plus que la nourriture. Mais en même temps Il signale une réalité surprenante : "Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon sang a la vie éternelle. Car Ma chair est vraiment une nourriture, et Mon sang est vraiment un breuvage" (Jn 6. 54-55). Voilà un régime différent : dévorer la Parole de Dieu !

B-1 an : Pr 3-4 &amp; 1 Co 3    B-2 ans : Dn 5 &amp; He 7

## Lundi 20 - Avez-vous besoin de rencontrer Dieu à nouveau ?

*“Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur...” 1 R 19. 11*

Si vous êtes déprimé - et qui ne l'est pas un jour ? - la première décision à prendre est de cesser de focaliser votre attention sur la cause, réelle ou imaginée, de votre dépression. Peut-être aurez-vous besoin d'extérioriser d'abord votre frustration. Dieu est toujours présent pour vous écouter. Job s'est plaint pendant un bon bout de temps avant que Dieu ne lui réponde. Faites comme lui, si cela est nécessaire. Une fois cette étape passée, recherchez la présence de Dieu. Ce dernier dit à Elie, après qu'il ait repris des forces et se soit reposé, de venir Le rencontrer en privé : “Sors et tiens-toi dans la montagne, devant le Seigneur.” Que se passa-t-il ensuite ? Un vent violent balaye la montagne. Puis un tremblement de terre ébranle les rochers. Enfin un incendie ravage les alentours. Mais Dieu n'était présent ni dans l'un ni dans les autres. Dieu venait juste de faire la démonstration de Sa toute-puissance, comme Il l'avait déjà fait sur le mont Carmel. La différence, pour Elie, c'est qu'il allait maintenant entendre la voix de Dieu. Bien souvent vous l'entendrez dans le silence et la solitude. Ce ne sont pas les miracles de feu et de bruit qui vous rapprocheront de Lui. Moïse a été attiré par un détail presque insignifiant : un buisson brûlait, mais ne se consumait pas, Elie par une petite voix à peine audible, un “souffle léger”. Prenez exemple sur celui-ci : isolez-vous du bruit et de la fureur de ce monde, prenez Sa Parole et cherchez-y ce qu'Il veut vous dire, puis laissez Son Esprit vous parler seul à seul. Samuel, encore enfant, rencontra Dieu dans des circonstances similaires (1 S 3). Dieu révéla à chacun d'entre eux qu'Il n'était pas loin d'eux. Il leur suffisait de prêter l'oreille pour le rencontrer “en privé”. Le plus extraordinaire avec Lui, c'est qu'Il peut être seul avec chacun d'entre nous, alors que nous sommes des millions de Ses enfants à chercher à obtenir une “audience privée” ! Voulez-vous Le rencontrer aujourd'hui à nouveau ? Cela n'est pas impossible !

B-1 an : Ps 101-104 B-2 ans : Dn 6 & He 8

## Mardi 21 - Avez-vous besoin d'une nouvelle direction pour votre vie ?

*“Va, reprends ton chemin par le désert jusqu'à Damas ; quand tu seras arrivé, tu confèreras l'onction à...” 1 R 19. 15*

Vous sentez-vous un peu perdu aujourd'hui ? Avez-vous des doutes quant à la marche à suivre pour rester dans le domaine de la volonté du Seigneur ? Les pressions extérieures vous ont-elles ébranlé au point que vous manquiez d'assurance et souhaitiez une confirmation des plans de Dieu ? Rassurez-vous, nous traversons tous un jour ou l'autre de tels moments d'incertitude. Elie, qui était semblable à chacun d'entre nous (Jc 5. 17), a eu besoin d'encouragement. Dieu a un moyen bien à Lui de redonner courage à Son serviteur déprimé : Il lui dévoile une nouvelle feuille de route. Il confie donc à Elie une fraîche mission. Il lui dit : “Va, reprend ton chemin par le désert jusqu'à Damas ; quand tu seras arrivé, tu confèreras l'onction à Hazaël pour qu'il soit roi sur Aram. Tu confèreras l'onction à Jéhu... pour qu'il soit roi sur Israël ; et tu confèreras l'onction à Elisée... pour qu'il soit prophète à ta place” (v. 15-16). Le pire, si vous traversez un creux de vague, c'est de focaliser votre esprit sur vos doutes et vos soucis. Tournez vos regards vers les autres, et les buts que Dieu veut vous voir atteindre. L'erreur fréquente est de croire que vous n'êtes plus d'aucune utilité pour Dieu. Mais vous ne pourrez jamais Le décevoir. Il connaît tout de vous depuis bien avant votre naissance ! Et de plus Dieu choisit toujours “ce qui est faible dans le monde... pour confondre ce qui est fort... afin qu'aucune créature ne puisse tirer quelque fierté devant Dieu (1 Co 1. 27-29). S'Il connaît tout de votre passé, Il connaît aussi tout de votre avenir et de votre potentiel, ce qu'Il veut précisément mettre en valeur. Vous avez commis des centaines d'erreurs ? Et alors ? Dieu peut encore se servir de vous et redonner une nouvelle direction à votre vie. Comme Elie vous pouvez repartir vers de nouvelles missions, même si vous devez reprendre “le chemin du désert” vous retrouverez “à Damas” ou ailleurs, la paix et un sentiment d'accomplissement !

B-1 an : Pr 5-7 & 1 Co 4 B-2 ans : Dn 7 & He 9

## Mercredi 22 - Longévité ou éternité ?

*“Avant que Tu aies créé la terre et le monde, d'éternité en éternité, Tu es Dieu.  
Tu fais retourner les hommes à la poussière...” Ps 90. 2*

Selon l'Insee, il y a aujourd'hui 20 fois plus de centenaires que dans les années 1970, et si la tendance actuelle se prolonge, dans 50 ans la France pourrait compter 270.000 centenaires, soit treize fois plus qu'aujourd'hui. Cependant, de nouvelles études semblent annoncer une limite à la longévité humaine. En effet, l'Institut de recherche biomédicale et d'épidémiologie du sport (IRMES) a publié très récemment, dans le Quotidien du Médecin, un article qui signale “que les limites biologiques humaines ne pourront plus progresser, sinon *dans les marges*”. Il semblerait que nous ayons atteint un plafond et qu'il est quasiment impossible de dépasser les 120 ans. Notre durée de vie pourrait même être revue à la baisse, selon les scientifiques. La raison est à trouver du côté du réchauffement climatique, mais aussi de “la raréfaction des ressources et de l'acidification des océans”, sans parler des pollutions multiples. Voilà de quoi refroidir ceux qui prétendaient que l'immortalité était finalement accessible. Or, peut-il en être autrement, puisque la Bible elle-même déclare depuis longtemps que c'est Dieu qui a donné une limite à l'existence humaine ? Nous avons beau vouloir jouer les prolongations, et la science peut avoir bien des prétentions, il n'empêche qu'une borne est fixée, même s'il est impossible de mettre une “date de péremption” sur un individu comme on le fait sur un produit de consommation. Mais si la vie dans ce monde semble bien courte face à une éternité que le cosmos nous impose partiellement, le Dieu de la Bible offre un espace infini dans un ailleurs à venir. La vie terrestre n'est qu'une petite étape pour qui met sa foi dans le créateur du temps et que l'on appelle, fort justement, l'Éternel. Espérer vivre longtemps et battre le record de Jeanne Calmant, pourquoi pas ! Mais il est plus important d'investir notre espérance dans Celui qui propose un vrai chemin pour l'Éternité.

B-1 an : Pr 8-9 & 1 Co 5    B-2 ans : Dn 8 & He 10

## Jeudi 23 - Le ministère du silence

*“Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler...” Ec 3. 7*

Parfois écouter sans répondre reconforte davantage que les discours les mieux intentionnés. Quand Job s'est retrouvé au plus profond de ses épreuves, trois de ses amis sont venus le reconforter. Les Ecritures nous rapportent : “Ils s'assirent avec lui par terre, pendant sept jours et sept nuits ; personne ne lui dit un mot, car ils voyaient que sa douleur était très grande” (Jb 2. 13). Après le choc initial de le voir dans une telle affliction - “ils ne le reconnurent pas” - les trois hommes se sont assis à ses côtés sans rien dire. Le ministère du silence est un acte de présence sans qu'aucune parole ne soit prononcée. Ils ont simplement apporté la chaleur de leur présence à un homme abattu, déchiré, abandonné de tous et, ainsi le ressentait-il, de Dieu Lui-même. “Ah ! Si seulement ils étaient restés silencieux, au lieu d'ouvrir leur bouche !” s'exclame Jill Briscoe. Le ministère du silence n'apporte aucune parole de reconfort, mais exprime une présence fraternelle. C'est dire au cœur meurtri : “Parce que tu as de l'importance à mes yeux et parce que j'ai beaucoup d'affection pour toi, je suis prêt à rester à tes côtés et à demeurer silencieux aussi longtemps qu'il sera nécessaire... Et quand tu voudras parler, faire éclater ta souffrance, ta frustration, ta colère, je serai encore là pour t'écouter sans répondre.” Savez-vous demeurer silencieux près d'un ami qui souffre ou brûlez-vous de lui dire quelque chose, n'importe quoi, afin de briser le silence ? Pensez-vous devoir répondre à ses angoisses, ses doutes, ses frustrations ? Parvenez-vous à écouter ce que ses émotions dévoilent sans apporter “votre grain de sel” ? Ou pire, saisissez-vous cette occasion pour lui expliquer pourquoi il souffre, de quel péché il ou elle s'est rendu coupable ? Sa parole pour vous aujourd'hui : commencez par reconforter les autres en silence, au moins vous éviterez de les juger !

B-1 an : Pr 10-11 & 1 Co 6    B-2 ans : Dn 9 & He 11

## Vendredi 24 - Croire l'incroyable

*“Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.” Lc 24. 41*

Au matin de Pâques, les femmes ont trouvé le tombeau ouvert et vide ; peut-être vidé ! Elles s'affolent. Elles courent annoncer la chose aux disciples Pierre et Jean, lesquels découvrent à leur tour le tombeau vide. A quelques kilomètres de là, deux disciples rentrent chez eux et se dirigent vers Emmaüs. Ils rencontrent un homme qui se fait compagnon de voyage et qui, chemin faisant, leur explique les Écritures et tout ce qui concernait le Messie. Dans une auberge, les trois hommes sont attablés et après que l'inconnu ait rompu le pain, il disparaît. Mais les deux disciples ont eu le temps de reconnaître le Christ crucifié et désormais vivant. Ils s'empressent de retourner à Jérusalem pour rencontrer leurs amis et annoncer l'incroyable. Alors que les proches de Jésus sont ensemble et confrontent leurs témoignages, Jésus apparaît au milieu d'eux. Il est là, bien vivant ! Les voilà effrayés, épouvantés, croyant voir un fantôme. Les disciples d'Emmaüs ont vu le Christ ressuscité, comme Marie de Magdala et Simon-Pierre, mais la frayeur est tout de même présente. Jésus avait largement parlé de Sa mort et de Son retour à la vie, trois jours plus tard, mais les disciples imaginent voir un esprit. Sont-ils si difficiles à convaincre ? Manquent-ils de foi ? Ont-ils le cœur endurci ? Ne soyons pas prompts à les blâmer ni à les juger, parce que nous sommes vraiment en face de l'incroyable, et nous n'aurions pas été plus rapides dans la compréhension des événements. Quand la raison, l'intelligence et la logique, sans oublier la science et l'observation, nous interdisent de croire en la vie après la mort, il faut un grand abandon pour accepter l'impossible. Nous nous heurtons de plein fouet à l'in vraisemblable. Devant l'évidence, les disciples sont bien obligés de croire, et pourtant, l'évangéliste indique encore : “Dans leur joie, ils ne croyaient point encore...” Jésus ne s'en offusque pas. Il prend le temps de discuter, de manger avec eux pour rétablir une situation ordinaire au cœur de l'extraordinaire. Il a pour nous la même patience et la même sollicitude, ne l'oublions pas !

B-1 an : Pr 12-13 & 1 Co 7 B-2 ans : Dn 10 & He 12

## Samedi 25 - Abba !

*“Nous avons reçu un esprit d'adoption grâce auquel nous pouvons dire : Abba père.” Rm 8. 15*

Les parents adoptifs d'enfants abandonnés peuvent comprendre la profondeur de ces paroles de Paul. Ils ont éprouvé ce sentiment de vide au fond du cœur pendant des mois, des années de recherche vaine, puis le sentiment de responsabilité intense lorsqu'ils ont enfin pris en main la destinée d'un enfant au passé douloureux et à l'avenir incertain. Et c'est ce que Dieu a fait pour vous. Sachant parfaitement les ennuis que vous alliez Lui procurer et tout ce qu'il Lui en coûterait, Il est quand même parti à votre recherche, vous a trouvé, a payé le prix de votre libération, a signé les papiers de votre adoption, vous a donné son nom, vous a emmené chez Lui, et vous a accordé le droit de l'appeler Abba, ce qui veut dire simplement “papa”. N'est-ce pas extraordinaire ? L'adoption n'est pas un droit, mais un cadeau qui vous a été accordé. Imagineriez-vous des parents adoptifs qui, avant de signer les papiers d'adoption, demanderaient si l'enfant abandonné possède une maison à lui, s'il a de quoi payer ses vêtements, sa nourriture et ses études futures. On leur répondrait qu'on ne vient pas adopter un enfant pour ce qu'il possède, mais pour ce dont il a besoin, c'est-à-dire une famille, une maison et beaucoup d'amour. Paul n'a pas dit que nous avons acquis l'esprit d'adoption, mais que nous l'avons reçu. La différence est d'importance ! Car de même qu'il nous est impossible d'acquérir cet esprit d'adoption grâce à nos efforts personnels, de même nous ne pouvons le perdre à cause de notre piètre performance. Ne vous sentez-vous pas rassuré ? Pour quelles raisons croyez-vous que des parents souhaitent avoir un enfant ? Pour lui offrir leur amour, pour partager leur vie avec lui. C'est ce que Dieu ressent à votre égard depuis toujours !

B-1 an : Pr 14-15 & 1 Co 8 B-2 ans : Dn 11 & He 13

**Dimanche 26 - Faites preuve de bonté***"L'amour est patient, il est plein de bonté..." 1 Co 13. 4*

La plupart des conflits entre les humains n'ont pas pour cause des différences d'opinions, mais le manque de compréhension. Pourquoi n'essayons-nous donc pas de nous comprendre les uns les autres ? 1- par peur. William Penn a dit: "Ne méprisez jamais ce que vous ne comprenez pas !" Et pourtant c'est ce que nous faisons si souvent ! Soit nous acceptons une idée nouvelle et nous faisons des progrès, soit nous la rejetons et nous ne faisons aucun progrès! Nous comparons sans cesse ce que nous ne comprenons pas à ce que nous croyons comprendre, à la manière des savants pleins de sagesse qui affirmèrent à Christophe Colomb que la terre était plate et qu'il tomberait dans l'infini une fois arrivé au bord. Harry Truman a déclaré un jour : "Lorsque nous comprenons enfin ce que notre voisin essaye de faire, nous découvrons qu'il essaye simplement de faire de son mieux !" 2- par égoïsme. Quelqu'un a dit : "Il y a toujours deux moyens d'envisager toute question, sauf si nous sommes concernés par cette question!" Nous avons trop l'habitude de nous mettre en avant dès notre plus jeune âge ! Avez-vous déjà joué avec un enfant de deux ans ? Il lui faut toujours choisir d'abord ses jouets et jouer selon ses propres choix. En grandissant, nous jouons seulement avec des jouets plus coûteux ! 3- par refus d'accepter les différences d'opinions. L'arc-en-ciel n'est pas fait d'une seule couleur ! Le jour où vous apprécierez les différences entre les êtres humains, vous découvrirez alors que nous partageons les mêmes espoirs et les mêmes craintes ! Les deux attitudes qui nous opposent le plus souvent sont: 1- notre envie de comparer nos talents à ceux des autres pour nous sentir, en conséquence, inférieurs à eux. 2- notre désir d'être reconnu par les autres pour l'excellence de ce que nous faisons. Et pourtant la Bible affirme: "Il y a diversité de ministères... mais un seul Seigneur !" (1 Co 12. 5). B-1 an : Pr 16-17 & 1 Co 9 B-2 ans : Dn 12 & Jc 1

**Lundi 27 - Jésus les a choisis !***"Ce n'est pas vous qui M'avez choisi, mais c'est Moi qui vous ai choisis..." Jn 15. 16*

Alexander Bruce a fait remarquer que la formation des douze apôtres n'a duré qu'à peine un an et demi, soit la moitié de la durée du ministère terrestre de Jésus. En un laps de temps aussi court, le Seigneur a transformé des hommes tout à fait ordinaires, aux tempéraments très différents, issus de situations sociales parfois opposées, en un formidable contingent d'ambassadeurs de Son royaume. Une fois que la puissance du Saint-Esprit entra en eux, ces hommes parvinrent à bouleverser le monde, proclamant la Bonne Nouvelle de Christ avec courage, audace et détermination. Une multitude de disciples L'accompagnaient, mais seuls 12 furent choisis par Jésus pour des raisons spécifiques. Onze d'entre eux deviendraient le fer de lance de Sa mission sur terre, et le douzième accomplirait les prophéties concernant la trahison de Jésus par l'un de ses proches, car "Le Fils de l'homme va vers la mort comme Dieu l'a décidé. Mais quel malheur pour cet homme qui le livre" (Lc 22. 22). Ceux que l'on appelle les apôtres formèrent, après l'ascension de Jésus et la venue du Saint-Esprit, les fondements mêmes de l'Eglise naissante, "Jésus-Christ Lui-même étant la pierre de l'angle" (Ep 2. 20). Les Ecritures nous apprennent que les nouveaux convertis "persévéraient dans l'enseignement des apôtres..." (Ac 2. 42). Ces derniers devinrent des modèles pour eux, partageant leur passion pour leur maître, couchant par écrit les faits et gestes de Jésus, vivant en accord avec les principes qu'Il leur avait enseignés, acceptant de souffrir et de mourir comme Lui. Quel encouragement pour nous aujourd'hui ! Dieu a choisi les personnes les plus ordinaires pour Le représenter ici-bas. Et Il continue la même démarche avec chacun d'entre nous. N'imaginez pas Lui être inutile parce que vous manquez des talents adéquats. Les apôtres n'étaient pas plus qualifiés que vous ! Mais regardez ce qu'ils ont accompli !

B-1 an : Pr 18-19 &amp; 1 Co 10

B-2 ans : Lm 1 &amp; Jc 2

## Mardi 28 - Si près de la victoire !

*“Les hommes de Juda prennent Gaza... Le Seigneur est avec eux et ils prennent la région montagneuse. Pourtant, ils n'arrivent pas à chasser les habitants de la plaine...” Jg 1. 18-19*

Dieu avait promis la victoire aux Israélites sur les peuples de Canaan, mais à une condition essentielle : ils devaient obéir à Ses ordres. Au cours de la Première Guerre mondiale, des soldats ont été fusillés pour trahison, parce qu'ils avaient refusé de se lancer dans des assauts perdus d'avance. Mais si votre commandant en chef est Dieu Lui-même et que de surcroît Il vous promet la victoire, pour quelle raison oseriez-vous refuser de Lui obéir ? Or les troupes des tribus même les plus fidèles, comme Juda et Siméon, ne parvinrent pas à remporter une victoire complète. Après s'être battus longtemps, ont-ils été soudain découragés ? Vous sentez-vous fatigués de lutter après des années de marche fidèle avec le Seigneur ? Etes-vous sur le point de baisser les bras et d'accepter certains compromis avec “l'ennemi” ? L'auteur de l'épître aux Hébreux écrit : “Courons avec persévérance... les yeux fixés sur Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement” (He 12. 2). Détournez les regards de vos circonstances et tournez-les vers Jésus. Ne vous découragez pas, le soutien dont vous avez besoin n'est pas loin. Persévérer est le maître mot. En 1983 Peter Bird fut reconnu par Guinness World Records comme étant la première personne à avoir traversé sans escale le Pacifique à la rame et en solo, de la Californie jusqu'en Australie. Après avoir ramé pendant 294 jours et parcouru près de 9000 miles il se retrouva devant la Grande Barrière de Corail, à 33 miles des côtes australiennes. Mais ne trouvant pas de passage à travers cette barrière, et le mauvais temps risquant de briser son esquif, il accepta l'aide de la marine australienne et termina son voyage à bord d'un vaisseau militaire. Sa barque se désintégra dans la forte houle. Bien que très près de la victoire, il dut demander l'assistance d'autres personnes pour terminer sa traversée. Néanmoins il fut reconnu comme ayant établi le seul record d'une traversée du Pacifique à la rame. Vous aussi êtes très près du but ! Persévérez encore un peu. Le Seigneur est proche et vous soutiendra jusqu'à ce que vous ayez franchi la ligne d'arrivée !

B-1 an : Pr 20-21 & 1 Co 11

B-2 ans : Lm 2 & Jc 3

## Mercredi 29 - Lorsque vous priez, Dieu se met à l'œuvre !

*“Priez sans cesse.” 1 Th 5. 17*

Remarquez deux détails extraordinaires concernant la prière : 1- Dieu nous écoute lorsque nous prions ! “Si vous croyez, vous recevrez tout ce que vous demanderez dans vos prières” (Lisez Marc 11. 24). Vous avez peut-être peu d'influence en ce monde, mais lorsque vous vous mettez à prier, Dieu vous écoute ! 2- Nous prions très peu ! Le plus incroyable privilège nous a été accordé : l'accès au centre de commandement de l'univers tout entier, et néanmoins nous n'en jouissons que rarement, ce qui surprend et désole Dieu ! A travers le prophète Ezéchiel, Il a exprimé Son désespoir en ces termes : “J'ai cherché parmi eux quelqu'un qui... se tienne debout sur la brèche, devant Moi, pour intercéder en faveur du pays, afin que Je ne le détruise pas, mais Je n'ai trouvé personne” (Ez 22. 30). Le jour où Abraham apprit que Sodome et Gomorre allaient être détruites, il ne se précipita pas vers les deux cités pour en avertir ses habitants. Il préféra rester “en présence de Dieu...” (Gn 18. 22). Lorsque Dieu décida de punir de mort tout le peuple d'Israël, après l'épisode du veau d'or, Moïse se plaça devant Dieu pour intercéder pour le peuple et obtenir son salut. Une traduction d'Exode 32. 11 donne : “Moïse calma le visage courroucé de son Dieu !” Un prêtre du nom de Phinehas supplia Dieu d'arrêter la plaie qui était en train de ravager le peuple, et Celui-ci l'écouta (Lisez Psaumes 106. 30). Pourquoi accorder tant d'importance à la prière ? Parce que quand nous travaillons, c'est nous qui travaillons, quand nous prions, c'est Dieu qui se met à l'œuvre ! Les Ecritures accordent une importance écrasante à la prière : “Quand deux d'entre vous prient ensemble pour demander quelque chose, Mon Père... s'empresse de se mettre à l'œuvre” (Mt 18. 19 LM). Dieu nous a-t-Il enjoint de prêcher sans cesse ? Non, mais Il nous a appelés à “prier sans cesse.”

B-1 an : Pr 22-23 & 1 Co 12

B-2 ans : Lm 3 & Jc 4

**Jeudi 30 - "Dieu dit..." (1)***"Dis seulement une parole, et mon serviteur sera guéri !" Mt 8. 8*

Dans le récit de la création, au premier chapitre de la Genèse, nous lisons neuf fois l'expression : "Dieu dit..." Chaque parole divine a pour conséquence un nouvel acte créatif. Par exemple, "Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut" (Gn 1. 3). Si vous écoutez les politiciens, ils vous bombardent de beaucoup de promesses qu'ils tiennent rarement. Dieu, par contre, utilise peu de mots, mais chacun a des conséquences immenses pour l'univers et pour nous. N'est-il pas crucial de prêter attention à ce que Dieu dit ? A ce propos Larry Kassebaum propose la devinette suivante : "Vous conduisez un autobus. L'itinéraire compte une dizaine d'arrêts. Au premier 12 personnes montent dans le bus. Au second 3 descendent et 4 montent. Au troisième 5 descendent et 6 montent. Au quatrième 2 descendent et 3 montent. Au cinquième 3 descendent et 4 montent... Pourriez-vous calculer l'âge du conducteur ?" Combien d'entre nous se lancent alors dans un calcul farfelu ? Bien sûr, le seul mot important de cette devinette est le premier : "vous" et vous devez connaître votre âge ! Sérieusement, l'essentiel du récit de la création est le mot Dieu et cela devrait nous rappeler qu'Il est le Tout-Puissant et que Sa parole est toujours vraie. Le cosmos dans son ensemble est le résultat des commandes verbales de Dieu. Bien sûr, le "matraquage" des théories darwiniennes à travers les médias a tenté de saper, de discréditer le pouvoir de la parole de Dieu. Pour achever son objectif - réduire à néant notre rôle dans le plan divin - Satan a commencé par mettre en doute la parole de Celui-ci : "Dieu a-t-Il vraiment dit ?" (Gn 3. 1). Et il continue encore aujourd'hui à mettre en doute les promesses divines à notre égard. Sa parole pour vous est : au lieu de prêter attention aux mensonges de Satan et de tous ceux qui veulent vous déstabiliser dans votre foi, faites vôtres les mots du centurion romain à Jésus : "Dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri..."

B-1 an : Pr 24-25 &amp; 1 Co 13

B-2 ans : Lm 4 &amp; Jc 5

**Vendredi 31 - "Dieu dit..." (2)***"Et il dit : Qu'aucun fruit ne naisse jamais plus de toi !" Mt 21. 19*

Jésus n'avait pas besoin d'une baguette magique pour accomplir Ses miracles. Une seule parole tombée de Sa bouche suffisait et le centurion romain en était parfaitement conscient : "Seigneur, je ne mérite pas que Tu entres sous mon toit, mais dis seulement un mot et mon serviteur sera guéri" (Mt 8. 8). Devant le figuier sans fruits Jésus dit simplement "qu'aucun fruit ne vienne de toi" et l'arbre se dessécha à l'instant. Face à la tempête qui sévissait sur le lac de Tibériade, "Il... menaça le vent et dit à la mer : Silence, tais-toi ! Le vent cessa et un grand calme se fit" (Mc 4. 39). Dieu n'a pas besoin de nous donner de preuves de Sa puissance ni de raisons pour justifier Ses actions. Seule compte notre foi, semblable à celle d'un enfant qui n'envisagerait même pas de mettre en doute la parole de son père. Les paroles de Dieu devraient nous suffire. Le 24 décembre 1968, une capsule américaine avec trois astronautes à bord tournait pour la première fois en orbite autour de la lune. Les trois hommes se mirent soudain à lire à tour de rôle le premier chapitre de la Genèse, lecture retransmise jusque sur la terre. Interviewés dès leur retour, on leur demanda pourquoi ils avaient lu le récit de la création. L'un d'eux répondit : "Parce que parmi les 22 mots les plus importants pour l'humanité, neuf se trouvent dans ce récit : Au commencement Dieu créa les cieux et la terre." Le journaliste répliqua : "Et quels sont les autres ?" L'astronaute ajouta : "Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique." Voici les paroles que nous avons le plus besoin de connaître ! Jésus félicita le centurion romain pour sa foi et le miracle se produisit. Sa parole pour vous aujourd'hui : répondez-Lui comme Samuel : "parle, car ton serviteur écoute" (1 S 3. 10) !

B-1 an : Pr 26-27 &amp; 1 Co 14

B-2 ans : Lm 5 &amp; 1Th. 1